qu'à la moindre syncope je mourrais. Je m'adressai alors à sainte Anne avec plus de ferveur, et je fis faire des neuvaines en l'honneur de cette grande Sainte, sans toutefois éprouver beaucoup de changement. Je fis alors vœu d'aller l'été prochain avec le pèlerinage de la paroisse, la remercier à son sanctuaire de Beaupré, si elle me guérissait; aussitôt après avoir fait cette promesse, je sentis du mieux, et ma santé s'est améliorée de jour en jour, de sorte qu'aujourd'hui je suis assez bien pour pouvoir avoir l'œil aux soins du ménage. J'espère qu'avant longtemps je serai aussi bien qu'avant d'être malade et probablement mieux.

Mme L. L.

St-Jean, I. O.—Un petit enfant de ma paroisse, agé de 7 ans, s'est fait l'été dernier une affreuse blessure au genou en tombant sur une faulx. Les parents, pleins de confiance en la bonne sainte Anne, ont promis de faire un pèlerinage en son honneur, et de faire publier la guérison de l'enfant dans les Annales, s'ils obtenaient cette grande faveur.

Sainte Anne a exaucé leurs vœux. L'enfant est bien, et les parents reconnaissants me chargent de remplir leur promesse en vous priant d'insérer ce fait dans vos Annales.

L. M., Ptre.

STE-JULIE DE SOMERSET.—Depuis trois ans j'ai souffert d'un mal au bras gauche. Durant la saison d'été le bras enflait jusqu'à l'automne. Inquiète du résultat que ce mal pouvait amener malgré les remèdes employés, je me recommandai à la bonne sainte Anne, et chaque année je fis le pèlerinage à son pieux sanctuaire de Beaupré. Finalement je promis à la sainte Thaumaturge que je publierais ma guérison dans ses Annales si elle daignait me l'accorder, et que je forais encore le pèlerinage cette année.